



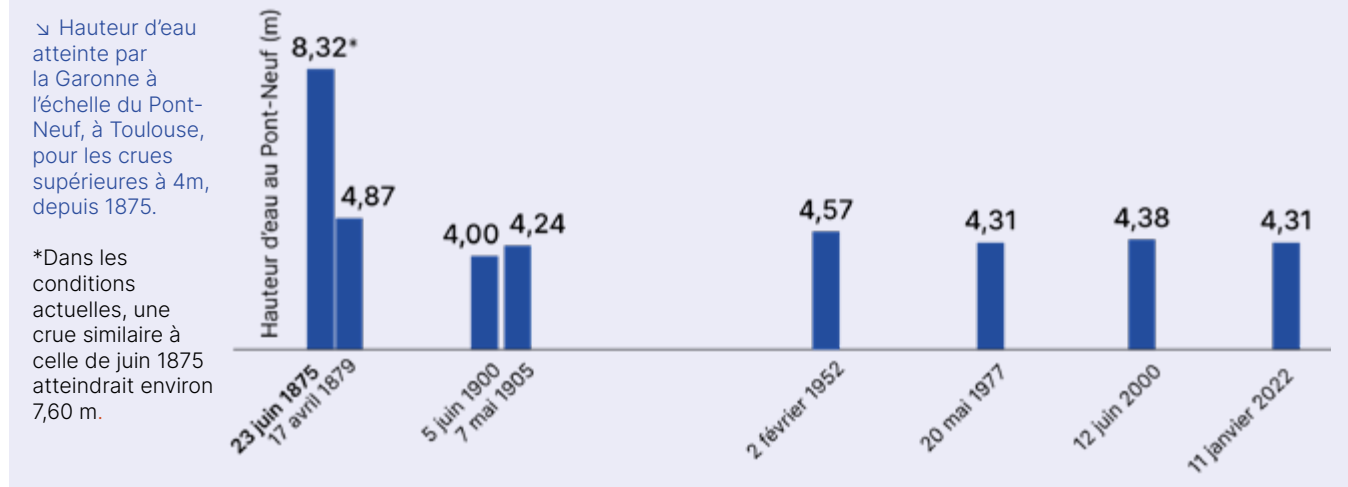
Janvier 2022 Une crue « exceptionnelle » ?

D'un point de vue statistique, cette crue a environ une chance sur trente de se produire chaque année. Il s'agit d'une **crue « modérée » à « forte », mais pas « exceptionnelle »**.

Pour cette gamme de crue, les enjeux sont limités le long de la Garonne. Toutefois, des premiers secteurs sensibles commencent à être touchés (exemple : île du Ramier) et des routes peuvent être inondées.

En janvier 2022, plusieurs habitations et restaurants ont dû être évacués en bord de Garonne et ont subi d'importants dommages. Malgré les consignes, plusieurs personnes se sont retrouvées piégées par les eaux et ont dû être secourues.

→ Maison éclésiastique à Toulouse, **cercle rouge** : repère de crue juin 1875



Depuis 1875, aucune crue exceptionnelle de la Garonne n'a été observée dans l'agglomération toulousaine. De telles crues, qui dépasseraient 5,50 mètres à l'échelle du Pont-Neuf dans les conditions actuelles, ont été observées à plusieurs reprises lors des siècles précédents et sont tout à fait **susceptibles de se produire à nouveau à l'avenir !**

De nombreux enjeux en zone inondable

L'absence de crue exceptionnelle depuis 1875, faisant oublier l'existence du risque, et la forte croissance économique et démographique de l'agglomération toulousaine ont conduit à l'implantation de très nombreux enjeux en zone inondable (voir ci-contre).

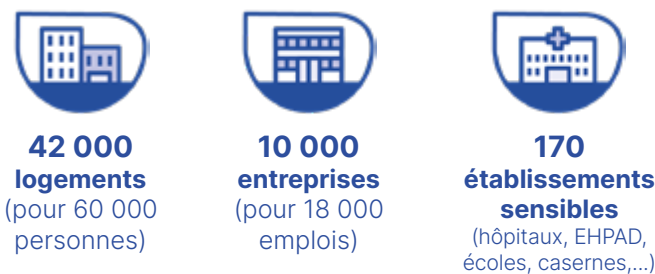
Environ 2/3 des enjeux sont situés à l'arrière des digues imposantes construites à Toulouse entre le XIX^{ème} siècle et le début du XXI^{ème}. Néanmoins, bien que ces digues soient régulièrement surveillées et consolidées, la défense n'est pas infaillible en cas de crue exceptionnelle.



→ La digue de protection du quartier Saint-Cyprien, constituée en partie de bâtiments historiques, sollicitée par la crue de la Garonne en janvier 2022.

Chiffres-clés

À ce jour, une crue de la **Garonne** similaire à celle de 1875 impacterait, entre Muret et Saint-Jory, environ :



Pour un coût global de l'ordre **d'1 Milliard d'euros**.

→ **Source**: diagnostic du Programme d'Actions de Prévention des Inondations, 2019.

→ **Pour plus d'informations**: www.inondations-agglo-toulousaine.fr

Des secteurs vulnérables le long des affluents

Hormis l'Ariège, les affluents de la Garonne dans l'agglomération toulousaine sont de taille modeste et ne prennent pas leur source dans les Pyrénées, mais dans les collines de l'arrière-pays toulousain.

Leurs crues sont moins puissantes que celles de la Garonne, en raison d'une pluviométrie plus faible et de pentes moins importantes. Elles restent toutefois relativement rapides, nécessitant une vingtaine d'heures, voire une dizaine d'heures, pour passer du niveau habituel du cours d'eau au niveau maximal de la crue.

Comme la Garonne, ces cours d'eau n'ont pas connu de crue exceptionnelle durant les dernières décennies et leurs abords ont été fortement urbanisés dans la périphérie toulousaine.

Pour limiter la fréquence des inondations, le lit des cours d'eau a été modifié et des merlons (levée de terre) ont été érigés, mais ces travaux n'offrent qu'une protection globalement limitée. Ainsi, plusieurs secteurs sont exposés aux inondations pour des crues modérées, notamment le long du Touch et de l'Hers-mort.

01: Crue de la Sausse (affluent de l'Hers-mort) et du ruisseau des Margues en juin 1992 – le lotissement du Flouquet (Beaupuy) inondé



02: Crue majeure de l'Hers-mort en 1952 à Baziège.



Crue modérée de janvier 2022 : **03**: l'Aussonnelle à Cornebarrieu **04**: son affluent le Courbet à Pibrac.



05 & 06: Crue modérée du Touch à Tournefeuille en février 2003. Un merlon a été submergé. L'eau s'est ensuite écoulee à l'arrière du merlon sans pouvoir rejoindre le lit mineur et a inondé l'EHPAD.

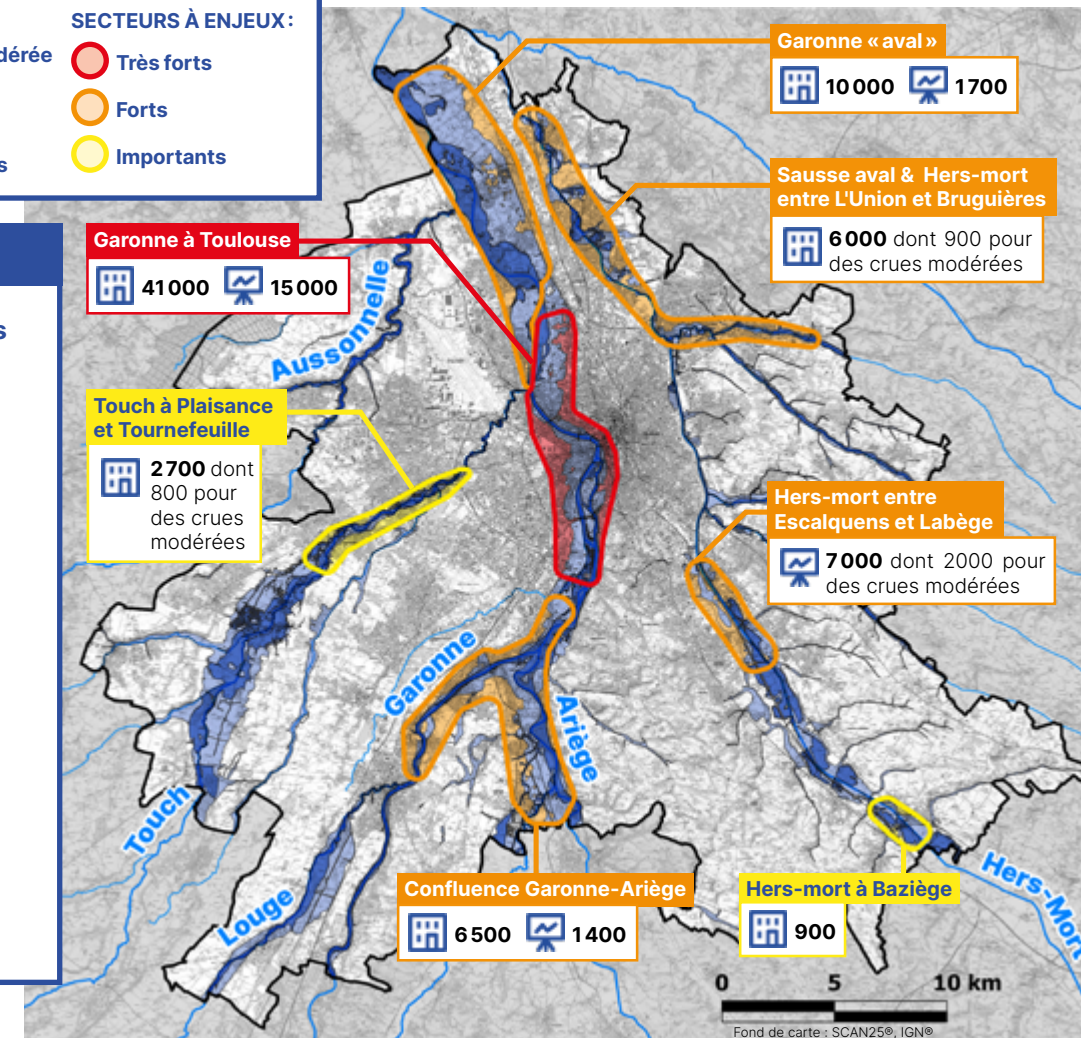


copyright : 03 ©Actu Toulouse = 04 ©Commune de Pibrac = 05, 06 ©Commune de Tournefeuille

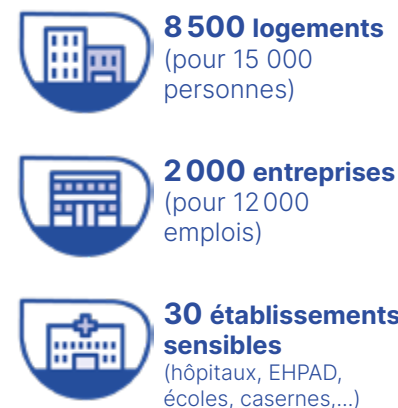
ZONES INONDABLES :



SECTEURS À ENJEUX :



À ce jour, une crue exceptionnelle **des affluents** de la Garonne impacterait, dans le périmètre défini ci-contre :



Pour un coût global de l'ordre de **500 Millions d'euros**.